

Compte rendu de la sortie du 14 mai 1995 dans la région de Courcôme (Charente)

par Jean-Robert CHARRAUD*

Une trentaine de botanistes et amis de la nature, venus de la Vienne, des Deux-Sèvres et des deux Charentes, étaient présents au rendez-vous.

Cette sortie s'est déroulée par une belle journée ensoleillée rafraîchie par un vent piquant qui venait du nord. Elle a pu être programmée grâce à la collaboration de Mme G. GUÉRET et de MM. J. BUTEAU et J. MATHIEU, qui connaissent bien cette région et que nous remercions ici vivement.

L'endroit choisi se situe au sud de Courcôme et de Tuzie, à une dizaine de kilomètres de Ruffec ; il est constitué par une vallée arrosée par un petit ruisseau, le Bief, et par des pentes calcaires orientées nord - nord-est, portant le nom de Courradeaux.

1 - La vallée du Bief

11 - Sa formation géologique

Les terrains calcaires qui la dominent sont classés à l'est dans l'étage du Callovien ; à l'ouest, dans la partie étudiée, le Bief traverse des terrains attribués à l'Oxfordien moyen. Ce ruisseau est bordé sur quelques centaines de mètres par des alluvions anciennes formées de sables limoneux et de graviers calcaires. Ces dépôts fluviaux résiduels ont pour origine le transport des terrains provoqué par les grandes glaciations (phénomène de solifluxion).

L'hiver, le Bief déborde, mais ses eaux de crue s'infiltrent assez rapidement dans ces dépôts sous-jacents, dépourvus d'argile. Cette situation de fait permet la culture du maïs ; les sites humides n'ayant pas subi la pression anthropique sont rares. Nous avons donc herborisé dans une jachère d'environ deux ans.

12 - Vallée du Bief près du village de Robegerbe : sa végétation

Nous avons d'abord suivi un fossé qui déverse son mince filet d'eau dans le Bief. Nous y rencontrons :

* J.-R. Ch. : Sainte-Terre, 16350 BENEST.

<i>Filipendula ulmaria</i> subsp. <i>ulmaria</i>	<i>Scrophularia auriculata</i>
<i>Mentha aquatica</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Apium nodiflorum</i>	<i>Epilobium hirsutum</i> (non fleuri)
<i>Lycopus europaeus</i>	<i>Phragmites australis</i>
<i>Iris pseudacorus</i>	<i>Juncus inflexus</i>

- *Carex acutiformis*, qui, par ses feuilles moins larges et ses écailles mâles obtuses, se distingue de *Carex riparia*, dont les écailles mâles sont lancéolées et aristées

- un *Typha* encore sans épi, sans doute *Typha latifolia*

- *Fritillaria meleagris* subsp. *meleagris* (avec son fruit)

- dans une flaque, *Nasturtium officinale* (R. CHASTAGNOL a vérifié que, dans les silliques, les graines sont disposées sur 2 rangs).

Sur les rives du Bief lui-même, nous notons la présence de :

<i>Salix atrocinerea</i>	<i>Anthriscus sylvestris</i>
<i>Sambucus nigra</i>	<i>Viburnum opulus</i>
<i>Fraxinus excelsior</i> subsp. <i>excelsior</i>	<i>Dipsacus fullonum</i>
<i>Rubus caesius</i>	<i>Crataegus monogyna</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	subsp. <i>monogyna</i>
<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Galium aparine</i>
subsp. <i>sphondylium</i>	<i>Rhamnus catharticus</i>
<i>Cornus sanguinea</i> subsp. <i>sanguinea</i>	<i>Bryonia cretica</i> subsp. <i>dioica</i> .

A l'intérieur des terres, nous remarquons plusieurs rejets ou pieds nouveaux de *Salix atrocinerea*. Suivant l'inégalité du sol et son humidité, nous notons encore : *Veronica anagallis-aquatica*.

Près de là, nous remarquons une véronique appartenant au même groupe, mais au port sensiblement différent : les rameaux opposés forment avec la tige un angle droit et les feuilles sont plus étroites. Il s'agit vraisemblablement de *V. catenata*.

Ajoutons encore :

<i>Ranunculus acris</i> subsp. <i>acris</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Carex hirta</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Carex otrubae</i>	<i>Eupatorium cannabinum</i>
<i>Carex laevigata</i>	subsp. <i>cannabinum</i>
<i>Rumex obtusifolius</i> subsp. <i>obtusifolius</i>	<i>Poa trivialis</i> subsp. <i>trivialis</i>
<i>Oenanthe fistulosa</i>	<i>Holcus lanatus</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Cirsium arvense</i> .

De l'autre côté du fossé, nous pénétrons dans une seconde jachère qui nous semble plus ancienne. Nous y observons :

<i>Thalictrum flavum</i>	<i>Trifolium patens</i>
<i>Sonchus asper</i> subsp. <i>asper</i>	<i>Hypericum tetrapterum</i>
<i>Euphorbia villosa</i>	<i>Cirsium vulgare</i>
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Cirsium palustre</i>
<i>Pulicaria dysenterica</i>	<i>Carex tomentosa</i>
<i>Potentilla reptans</i>	<i>Oenanthe silaifolia</i>
<i>Lotus uliginosus</i> (var. <i>glabre</i>)	<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i> .

En bordure de route, deux touffes d'*Aquilegia vulgaris* subsp. *vulgaris*

attirent notre attention, ainsi qu'un pied fleuri d'*Heracleum sphondylium*, attribué, en raison de ses inflorescences jaune-verdâtre, à la subsp. *sibiricum*.

A midi, les uns déjeunent à l'ombre de quelques érables de Montpellier et de chênes pubescents, les autres se mettent franchement au soleil, en raison du vent plutôt frais.

Nous sommes à pied d'oeuvre.

2 - Les Couradeaux

21 - Sa formation géologique

La partie que nous devons prospecter est le rebord d'un plateau qui, partant du ruisseau du Bief, à une altitude d'environ 80 m, atteint jusqu'à 131 m au centre de sa partie boisée.

Ce massif, classé dans l'Oxfordien moyen et supérieur, est formé de calcaires diversifiés qui, alternant avec des bancs de marnes grises, affleurent çà et là. Cet état de fait explique la présence de zones humides, permettant l'existence de *Salix atrocinerea*, de *Populus tremula*, et d'une petite source située à mi-hauteur.

22 - La végétation

La partie la plus basse est une pelouse qui décrit un large demi-cercle, où *Bromus erectus* subsp. *erectus* domine, avec çà et là des plaques vert tendre de *Brachypodium pinnatum* subsp. *pinnatum*. Le Genévrier commun y est abondant et la transition vers la partie boisée se fait insensiblement par de petits bosquets constitués :

- d'une strate arborescente comprenant :

<i>Quercus pubescens</i>	<i>Acer campestre</i>
subsp. <i>pubescens</i>	<i>Acer monspessulanum</i>

qu'accompagnent quelques pieds de *Laburnum anagyroides* ;

- d'une strate arbustive composée de :

<i>Prunus spinosa</i>	<i>Cornus mas</i>
<i>Viburnum lantana</i>	<i>Cornus sanguinea</i>
<i>Populus tremula</i> (en un seul point)	subsp. <i>sanguinea</i> ;

- dans la strate herbacée, nous notons :

<i>Tamus communis</i>	<i>Rubia peregrina</i>
-----------------------	------------------------

et une orchidée, *Limodorum abortivum* (munie de son éperon) avec, en bordure, *Aceras anthropophorum* ;

- dans la pelouse, nous observons :

<i>Coronilla minima</i>	<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i>
<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Carex hallerana</i>
<i>Briza media</i> subsp. <i>media</i>	<i>Carex tomentosa</i>
<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Seseli montanum</i>
<i>Polygala calcarea</i>	<i>Seseli libanotis</i> (quelques pieds)
<i>Ranunculus bulbosus</i> subsp. <i>bulbosus</i>	<i>Linum catharticum</i> .

Nous remarquons surtout l'abondance des orchidées :

<i>Anacamptis pyramidalis</i>	<i>Ophrys insectifera</i>
<i>Ophrys sphegodes</i> dont certains taxons des Couradeaux ont le label entouré d'un liseré jaunâtre ; leur venue très tardive et leurs fleurs trop grosses ne correspondent pas à la subsp. <i>litigiosa</i> (= <i>O. araneola</i>) *	
<i>Ophrys scolopax</i> subsp. <i>scolopax</i>	<i>Cephalanthera longifolia</i>
<i>Ophrys apifera</i> subsp. <i>apifera</i>	<i>Gymnadenia conopsea</i>
<i>Orchis purpurea</i> , de bonne venue, situé souvent à quelques mètres des bordures boisées	<i>Orchis ustulata</i>
	<i>Orchis morio</i> subsp. <i>morio</i>
	<i>Orchis mascula</i> subsp. <i>mascula</i> .

Nous rencontrons encore :

<i>Avenula pubescens</i>	<i>Cirsium acaule</i> subsp. <i>acaule</i>
subsp. <i>pubescens</i>	<i>Bromus hordeaceus</i>
<i>Carduncellus mitissimus</i>	subsp. <i>hordeaceus</i> (= <i>B. mollis</i>) ;
dans une parcelle en friche : <i>Carduus nutans</i> subsp. <i>nutans</i> et près du sentier :	
<i>Valerianella eriocarpa</i> (dét. de R. CHASTAGNOL).	

De nouveau sur pelouse :

<i>Eryngium campestre</i>	<i>Potentilla tabernaemontani</i>
<i>Carlina vulgaris</i>	<i>Polygala calcarea</i>
subsp. <i>vulgaris</i> (plante sèche)	<i>Blackstonia perfoliata</i>
<i>Sanguisorba minor</i> subsp. <i>minor</i>	subsp. <i>perfoliata</i>
<i>Chamaecytisus supinus</i> (en fleur)	<i>Helianthemum nummularium</i>
un groupe de <i>Globularia punctata</i>	subsp. <i>nummularium</i>
quelques <i>Primula veris</i>	<i>Agrimonia eupatoria</i>
subsp. <i>veris</i> (défleuris)	subsp. <i>eupatoria</i>

et, dans un endroit décapé par le passage des motos, A. TERRISSE nous fait remarquer la présence de *Fumana procumbens*.

Sans J.-M. MATHÉ, spécialiste des orchidées, des rosettes de *Spiranthes spiralis* seraient passées inaperçues.

Dans la partie sud, nous eûmes la surprise de trouver un pied isolé de *Serapias lingua*.

Dans un bosquet, venus sous des demi-ombrages, des pieds d'*Orchis militaris* en mélange avec des *Orchis purpurea* sont accompagnés de leurs hybrides, l'un ayant des caractères proches d'*Orchis militaris*, alors que l'inflorescence de l'autre se rapproche davantage d'*O. purpurea*.

— Nous pénétrons ensuite dans la partie boisée avec Chêne pubescent dominant, Érable champêtre et Érable de Montpellier et, comme arbustes :

<i>Sorbus torminalis</i> (qui ne fleurit qu'en bordure)	<i>Corylus avellana</i>
	<i>Cornus mas</i>
<i>Lonicera xylosteum</i>	<i>Cornus sanguinea</i> subsp. <i>sanguinea</i> .

* Il existe aussi dans le Centre-Ouest un ophrys ressemblant en tous points à l'*O. litigiosa* mais fleurissant beaucoup plus tard (fin mai, début juin). Il est beaucoup plus rare que l'*O. litigiosa* type, qu'on peut rencontrer dès la deuxième quinzaine de février. Il a été nommé par CAMUS "Ophrys araneola subsp. *litigiosa* var. *virescens* (cf. J.-Cl. GUÉRIN et al., "Les orchidées de Poitou-Charentes et Vendée", p. 29). Sans doute doit-on rattacher à ce taxon d'ophrys des Couradeaux.

La strate herbacée est représentée par :

Mercurialis perennis

Listera ovata

Epipactis helleborine (non fleuri) et *Buglossoides pupurocaerulea*.

Près d'un fossé servant d'exutoire à la petite source citée plus haut, abondante pendant la saison hivernale, plusieurs touffes de feuilles assez longues (mais sans fruits) nous font penser à *Colchicum autumnale*, ce que confirme R. CHASTAGNOL.

Près d'un "aigrain" (terme régional désignant un rocher erratique), rocher creux qui lui a valu une légende, "La bassie au loup" (L'auge du loup), l'humidité du sol, due à la marne grise qui affleure, se signale par la présence d'un *Salix atrocinerea*. A quelques mètres, un *Acer monspessulanum* se contente d'un terrain plus sec, en compagnie d'un *Sorbus domestica*.

En bordure du sentier, qui d'abord suit la lisière du bois puis permet de le traverser, nous remarquons :

Stachys officinalis

Vicia sepium

Arum italicum subsp. *italicum*

Neottia nidus-avis

Helleborus foetidus

Luzula forsteri

Geum urbanum

Hyacinthoides non-scripta (en fruit)

Sanicula europaea

Stellaria holostea

Glechoma hederacea

Ranunculus ficaria

Tamus communis

subsp. *ficaria*

Ornithogalum pyrenaicum

Lathyrus latifolius

Clematis vitalba

et des feuilles de *Filipendula vulgaris*.

Juste avant la dislocation du groupe, des orchidophiles m'informent qu'ils viennent de trouver l'hybride *Ophrys scolopax* × *O. apifera*.

Les mycologues présents, parmi lesquels A. DELAPORTE et R. BÉGAY, durent se contenter de peu : l'Auriculaire mésentérique (*Auricularia mesenterica*) et un Pyrenomycète (*Epichloe typhina*), parasite des graminées.

Au cours de cette herborisation, nous avons vu quelques pieds seulement de *Pteridium aquilinum* subsp. *aquilinum* et constaté l'absence de *Quercus ilex* subsp. *ilex*. La présence du Cytise (*Laburnum anagyroides*), essence subspontanée liée au calcaire, semblerait confirmer la tradition orale selon laquelle ce site fut habité autrefois. Un pacage souhaitable — des pelouses — permettrait le retour d'une flore encore plus riche en orchidées.